

De la retraite pour tous

Dans notre république qui veut s'occuper de tout et de tout le monde, une sacrée épine reste dans le pied de nos dirigeants : la retraite. Tous les « experts » vous le disent, sa réforme, qui devient de plus en plus urgente, aura l'effet d'une bombe. Pourquoi cela ? Parce que le système de répartition où les actifs payent pour les passifs est voué à disparaître dans un immense ras de marée économique, vu le nombre de chômeurs qui grossit, grossit et qu'entre privé et public, le fossé est large, très large, entre autres grâce aux régimes dit « spéciaux » type SNCF ou EDF qui fleurissent mauvais le privilège alors que chacun sait que les privilèges ont disparu depuis une fameuse nuit d'août. Comment donc mettre en place cette retraite pour tous rapidement et sans douleur ?

Partons du principe que la solution proposée, quelle qu'elle soit, doit être universelle et satisfaire chaque parti ou syndicat ou branche de métier selon le principe républicain de l'égalité. Tout le monde doit être à la même enseigne. Cela facilitera notre pauvre administration surchargée de travail qui sera ravie de savoir quand elle même pourra vraiment partir en retraite. Donc plus de différence public/privé et plus de régimes de faveur, non ... euh... régimes spéciaux voulais-je dire.

Pour mener à bien ce projet, il faut savoir ce qu'il en est de la population française. C'est quand même elle la première concernée non ?

Nous assistons tous les jours via la radio, la télévision, internet et autres médias, à de continuelles fermetures d'usines et autres boîtes. Il n'y a qu'à voir la file de chômeurs s'allonger devant Pôle Emploi. Non seulement cela fait moins d'actifs pour payer les retraites, mais surtout cela fait d'autres allocations chômage à approvisionner par l'Etat-nounou, c'est-à-dire par le contribuable qui a encore un travail parfois payé trois clopinettes. Certes, mais me direz-vous, il a bien des jeunes qui vont prendre le relais, monter des boîtes pour remplacer celles qui ferment. Hélas, rien n'est moins sûr avec l'exil fiscal des riches qui en ont assez d'être plumés et qui ne financeront plus le trou sans fond des finances publiques. L'état-maman a pondu dernièrement un énième plan de chance pour l'emploi jeune, car le ixième précédent a encore fait caler la machine à fabriquer du travail qui calera encore, on peut en être sûr. Et ces jeunes ne cotisent pas, donc pas d'argent qui rentre pour l'état qui redistribue dans sa grande largesse à tout et n'importe quoi, et entre autres les retraites.

De plus malgré une natalité parmi les plus « hautes » d'Europe et grâce aux progrès de la science médicale, la population vieillit tout en gardant un cœur et des réflexes de jeune homme ou femme (pas de discriminations voyons, voyons!!). Et tout cela augmente le nombre de retraités et futurs retraités, troisième et quatrième âges confondus. La France est devenue une nation de vieux qui se la coulent douce en retraite, certains dès l'âge de 55 ans alors qu'ils ont encore bon pied, bon œil. Y a qu'à voir en politique, le nombre de professionnels politiques qui à 70 balais et depuis plus de 40 ans sont là à vous expliquer les merveilleuses solutions pour changer la société maintenant.

Oui mais voilà, ces vieux, à partir d'un certain âge, ils vont bien finir par ne plus entendre, ne plus voir, ne plus se souvenir de rien, voire faire sous eux, etc ... Il faudra bien les soigner, les loger dans des structures spécialisées avec un personnel spécialisé, acheter les couches et les médicaments (et on sait que les vieux ont une batterie de produits d'entretien), entretenir et/ou remplacer le matériel médical. Et alors à ce moment là, qui va honorer l'ardoise ? Si le chômage n'a pas baissé, s'il n'y a plus d'actifs qui peuvent ouvrir le portefeuille, comment va-t-on faire pour les payer ces retraites ? Monsieur Attali a bien déclaré qu'à partir de 60 ans, un homme coûte plus cher à la société qu'il ne produit. Argent, argent quand tu nous tiens !

Donc, la retraite pour tous, une belle chimère ?

Simplifions, simplifions comme disait Thoreau. Il existe une alternative que nos politiques avancent régulièrement et qu'ils finiront par mettre en place, soyez-en certains, selon l'adage « Gouverner , c'est prévoir ». On peut le traduire par l'euthanasie pour tous, toujours suivant le principe fondateur républicain d'égalité.

En effet, un homme obtient un travail, se marie, a des enfants et à 60 ans, laisse la place à un jeune qui se marie, a des enfants et à 60 ans laisse la place, et ainsi de suite ... Accessoirement nos hommes politiques seront bien obligés de montrer l'exemple, monsieur Attali en tête, ce qui va permettre de renouveler plus rapidement la classe politique qui, rassurez-vous, saura tout aussi bien enfumer le peuple qu'ils disent représenter. Mais avec l'euthanasie, non seulement, on règle le problème de la retraite mais aussi celui du travail pour tous. Plus besoin de SMIC, RSA et autres Pôle Emploi. Un euthanasié = un travail qui se libère. Chaque Français aura donc une place et saura exactement quand sa carrière prendra fin. Et en plus de cela, on peut également gager que le problème du logement pour tous sera résolu. Hé bien oui, un homme ou une femme qu'on pique à 60 ans, c'est un logement libéré. Madame Duflot n'aura plus à réquisitionner des logements, en particulier ceux de l'Église Catholique. Et voilà que la vie sera un havre de paix ou un long fleuve tranquille, c'est selon.

La retraite pour tous c'est l'euthanasie pour tous, voilà la solution !

Seccotine L